



À gauche, l'agence de design d'Olivier Saguez s'enroule autour d'un jardin tropical sous la gigantesque verrière de la halle Alstom, à Saint-Ouen. À droite, une vue d'artiste du futur village gastronomique, avec un mur végétal et légumier.

ERIC BAUDET/ DIVERGENCE
POUR LE JDD,
SAGUEZ & PARTNERS

La halle gourmande sur les rails

URBANISME L'ancienne « usine à trains » de Saint-Ouen accueille lundi une agence de design dans une partie du bâtiment déjà transformée. Le premier pas vers une métamorphose totale

BERTRAND GRÉCO

Il rêve de transformer sa ville en Barcelone-sur-Seine... grâce à la réhabilitation d'une ancienne « usine à trains » construite en 1922. Jusqu'ici, Saint-Ouen (93) était surtout connue pour son marché aux puces, son Red Star football club et ses dealers. William Delano, le maire UDI de cette commune populaire du Nord parisien (93), entend achever la spectaculaire mutation urbaine, engagée sous la précédente mandature communale, par un coup d'éclat : « J'espère inaugurer début 2019 la plus belle halle gourmande du monde, sur le modèle de ce qui existe à Barcelone ou à Lisbonne. Ce sera un lieu de destination, convivial et animé sept jours sur sept, matin, midi et soir. » Pour cela, il mise sur l'ancienne halle Alstom, aujourd'hui propriété

de Nexity, au cœur du futur éco-quartier des Docks, l'une des plus grandes ZAC de France (100 ha), qui couvre un quart de la surface de la ville et accueillera à terme 10.000 habitants supplémentaires et autant de salariés.

Locaux ultramodernes et design

L'un des acteurs clés de la mue de cette gigantesque halle industrielle s'appelle Olivier Saguez. Ce designer réputé a pris possession d'une petite partie de l'ex-usine de 260 m de long, 67 m de large et 14 m de haut. Dès demain, les 150 employés – dont 80 créatifs – de l'agence Saguez & Partners emménageront dans leurs nouveaux locaux ultramodernes, et forcément design, qui occupent 4.200 m² de l'édifice classé « bâtiment remarquable ». L'ambiance hyperbranchée qui va envahir la Manufacture Design promet de trancher avec l'histoire ouvrière des lieux. L'immense verrière formée de sheds, ces toitures en dents de scie caractéristiques de l'architecture industrielle d'antan, a abrité des chaînes

de montage de TGV jusqu'en 2008. « Mon agence a dessiné, pour Alstom et la SNCF, le TGV de la future ligne Paris-Bordeaux, qui sera mis sur rails en juillet. C'est un beau clin d'œil », s'amuse Olivier Saguez.

Les seuls vestiges du passé sont les sheds, la structure métallique et le colossal pont roulant suspendu, qui servait autrefois à acheminer les trains en construction. L'agence de design s'enroule sur deux niveaux (avec salles de sport, tisanerie, bureaux ouverts...) autour d'un jardin tropical d'inspiration brésilienne. Au rez-de-chaussée, un restaurant trattoria (La Paillote), proposera de la cuisine méditerranéenne à compter de février 2017. Au même moment ouvrira, juste à côté, une école de design.

La halle Alstom fait face au futur conseil régional d'Île-de-France, construit par l'architecte Jacques Ferrier ; le déménagement décidé par Valérie Pécresse (LR) commencera en 2018. À deux pas, la station de métro Mairie-de-Saint-Ouen deviendra en 2019 le terminus provisoire de la ligne 14 prolongée.



De l'autre côté, s'étend le nouveau parc de 12 ha en bord de Seine du quartier des Docks en construction (40 % de logements sociaux). Autre gros chantier annoncé : l'installation prévue en 2025 du futur grand hôpital Nord de l'AP-HP. Autant de projets qui vont participer à la métamorphose du quartier.

Comme une place de village

La halle gourmande voulue par le maire en sera le cœur battant. Olivier Saguez a été chargé de concevoir sa physionomie. Son terrain de jeu : 12.000 m² au sol, 18.000 m² avec les coursives. « *Ce sera comme une place de village sous la verrière, avec un grand patio central, une dizaine de restaurants double hauteur, une trentaine de commerces de bouche et des espaces de picking. Il faut la faire populo et pas bobo, avec des produits bons et pas trop chers* », décrit le designer. Outre le poissonnier, le boucher, le fromager ou le fleuriste, on pourrait y trouver un mini marché bio, un autre de fruits exotiques, une école de cuisine ou encore une petite ferme pédagogique.

Il y a quelques semaines, le promoteur Desjouis a été choisi après une procédure d'appel d'offres. La négociation avec Nexity sur le prix d'acquisition de la halle est en cours. Le contrat pourrait être signé avant la fin de l'année. Un nom et un logo seront alors présentés.

Côté mairie, William Delannoy a élaboré un cahier des charges. Il souhaite retrouver « *l'esprit des puces* ». Il réclame de la « *diversité* » et de l'« *authenticité* » (« *le contraire de la grosse distribution* »). « *J'imagine un grand marché alimentaire, où l'on pourra faire ses courses, acheter des produits du terroir d'Île-de-France en circuit court, mais aussi consommer sur place un plateau de fruits de mer, du jambon ibérique, de la charcuterie corse, de la cuisine italienne ou grecque, ou de la bistronomie préparée devant nous. Il y aura de nombreux petits stands, avec des tables et des chaises de bistrot, ou alors des bars avec des tabourets hauts. Ce sera plein de monde, plein de vie.* » Un peu comme sur la Rambla de Barcelone, mais en Seine-Saint-Denis. ●